

Tentation de Jésus

Luc 4 : 1-13 Lecture.

Le but de ce récit, c'est de nous faire découvrir l'attitude de Jésus, en prise avec diable, après une période de 40 jours de jeûne.

L'enseignement qu'il nous faut retenir, c'est le bon sens de Jésus dans ses réparties, et qui révèle le fond de sa pensée. Aussi la distance qu'il prend par rapport aux manœuvres de son adversaire.

La question qui se pose à nous : En situation semblable, aurions-nous aujourd'hui la même attitude que Jésus?

Ou : quels impacts pourraient avoir sur nous **les arguments** du diable aujourd'hui.

Jésus connaissait –bien-entendu– la Parole de Dieu, les textes, mais aussi et surtout il avait compris comment **fonctionnait** le Diable dans sa mentalité.

Essayons de comprendre avec les mots d'aujourd'hui.

Un marketing...

Le Diable est parfois appelé "le malin". Malin dans le sens du "mal ", mais aussi dans le sens d'**habileté**.

C'est peut être surtout en raison de son habileté qu'il faut s'en méfier.

Ses interventions ne doivent rien au hasard.

Le diable a le sens du marketing.

Il est du genre à installer un banc de boissons fraîches à l'arrivée au sommet de la Sainte Victoire un 17 juillet, quand on a la bouche bien sèche, et la langue pâteuse... parce qu'on n'a pas assez prévu d'emporter assez d'eau, qu'on est bien fatigué et courbattu par manque d'entraînement.

(c'est l'expérience que fait Jésus avec la faim, dans la première tentation : Le diable intervient au moment où on est le plus faible)

Satan est un pro, il faut le reconnaître.

Pro comme **professionnel**. Pro parce qu'il **propose**. On a le sentiment qu'un choix s'offre à nous, et qu'on a toute liberté de choisir..

Le **Problème**, ce sont les conditions générales de vente.

Jésus fait l'expérience du **manque** (Jeûne prolongé), le diable propose l'opulence, l'abondance ici et maintenant.

Jésus fait l'expérience de la **fragilité**, de la **précarité**, lui, propose la domination, la suprématie. (sur les royaume de la terre)

Jésus fait l'expérience de **l'exigence** du Père, (Ta volonté et non la mienne) une vie de rejet avec au bout une croix dans une immense solitude.

Le diable, lui, propose un dieu qui affranchi des contraintes, du labeur, de l'engagement avec un Dieu sévère.

Avec le Diable c'est un Dieu en promo, en solde, bien moins cher et beaucoup plus accommodant que l'original : Un black friday tous les jours.

Une petite adoration de sa propre personne, et Hop ! Promesse d'une **livraison immédiate** et gratuite.

Immédiateté, facilité, gratuité, maladies de notre actuelle société.
Nous sommes surtout très sensibles aux livraisons immédiates.

Une question :

Jésus, désirait-il la domination sur les royaumes de ce monde ?

Il savait qu'il y était destiné. Pas tellement pour lui, mais pour la régénération de l'humanité.

Sa vision était : obéissance, soumission et fidélité au Père.

La proposition du diable à Jésus apparaît comme une ficelle un peu grosse.

En ce qui nous concerne, nous serions-nous sûr de ne pas être tentés par une petite étude de marché au cas où ?

Bien-heureusement la domination sur les royaumes de la terre ne nous est pas proposée.

Mais qu'en est-il de nos petits arrangements citoyens, familiaux, moraux, spirituels?

Sommes-nous aussi insensibles aux **raccourcis** que propose son marketing ?

Nous, humains, sommes-nous certains de ne pas être **tentés** par un bout de chemin sur la route de la **facilité** ?

Trois exemples bibliques :

> Dieu fait à **Sara et à Abraham** la promesse d'une postérité.

La promesse tarde.

Et si on donnait un petit coup de pousse à la promesse ?

Sara envoie Abraham dans les bras d'Agar pour que la promesse de Dieu s'accomplisse. – et dans des délais de quelques mois au pire...

Abraham, lui, père de la foi.

La promesse ne se serait-elle pas réalisée s'il n'y avait pas mis un peu du sien ?

La suite de l'histoire nous apprend que la promesse de Dieu est venue **en son temps**, par la naissance d'Isaac.

> Un ange annonce à **Rébecca** (Ge 25:19) qu'elle est enceinte de deux fils qui deviendront **deux nations**, et que l'ainé (Esaü) sera assujéti au plus jeune,(Jacob).

Les enfants naissent et grandissent chacun avec leur caractère. (...)

Alors que les deux fils sont devenus adultes, Rébecca entend qu'une bénédiction va être donnée par Isaac à Esaü.

Pensant que cette bénédiction –dévolue à l'ainé– est sensiblement plus grassouillette,

Jacob se débrouille pour la rafler. (c'est l'épisode du repas de gibier pour Isaac)

Jacob détourne donc d'une bénédiction qui ne lui était pas destinée. (car pour chacun de est dévolue une bénédiction particulière.)

Le résultat de ce choix, de cette escroquerie, a produit l'effet inverse :

À partir de cet épisode de sa vie, son existence a été considérablement compliquée :

Terreur de de la vengeance de son frère. Fuite sous menace de mort, 14 ans de travaux chez Laban pour payer son (ses) mariages. Il se fait maintes fois rouler dans la farine.

(arroseur arrosé)

Moult accrochages avec Laban, etc etc.

Retour au pays dans l'angoisse des retrouvailles avec son frère, et mise sur pieds d'une stratégie de défense où il est même prêt à sacrifier une partie de ses biens durement acquis.

Enfin rencontre au gué de Iabock où il combat avec l'ange.

Là, enfin il comprend et il reçoit **la bénédiction qui lui était destinée** : Celle de l'**alliance** avec Dieu.

Et qui surpasse largement les bénédictions de biens terrestres qui étaient destinées à Esaü.

Non seulement le raccourci n'en valait pas la peine, mais il a failli compromettre le plan de Dieu.

> Autre exemple dans la **parabole des noces** de Matthieu 22.

Un roi organise de grandes noces pour son fils.

Beaucoup d'invités déclinent l'invitation.

Le Roi demande à ses serviteurs de trouver d'autres invités et les serviteurs font entrer tous ceux qui leur tombent sous la main, visiblement pas le gratin de la société.

Pour pouvoir rentrer dans la salle des noces, le roi fait distribuer à chacun des habits de fête, et tout ce beau monde se retrouve à table pour le repas.

Mais un des invités s'installe à table, sans avoir revêtu d'habits de noces.

Le roi s'en aperçoit et l'**exclut** des la salle des noces.

Se revêtir de cet habit de noces semble avoir été une condition sine qua non pour participer au repas.

Pourquoi cet invité a-t-il prit un tel raccourci ? Pourquoi s'est il dispensé de se changer d'habits ?

Le changement d'habits doit être compris comme un **signe de purification** : On ôte ses habits d'indignité pour en revêtir de nouveaux, propres et beaux.

Les raccourcis c'est en réalité un paiement différé et hors de prix.

Ce n'est pas par hasard que Jésus conseille dans Matthieu 7:13 :

« Entrez par la porte étroite ; ... étroite est la porte, resserré est le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

Il n'est jamais trop tard pour emprunter cette porte et ce Chemin d'obéissance où Jésus nous a précédé.

Troisième proposition du Diable : Il transporte Jésus sur le point le plus haut du temple :

« Si tu es le fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : les anges te porteront sur leurs mains (Mt 4:6) de peur qu'à la pierre ton pied ne heurte. » (Ps 91)

Pourquoi proposer un acte aussi voyant pour prouver ce que Jésus est en réalité : le fils de Dieu ?

Fanfaronnade proposée à Jésus : À Jérusalem sur le faite du temple pour être sûr de ne pas passer inaperçu...

Avec pareil exploit, et en arrivant on est à peu près certain de figurer dans le livre des **records...**

Çà, c'est pour notre siècle : l'exploit et le besoin d'être vu de tous

*Heureusement, cette fâcheuse tendance ne se cultive **que dans le monde...***

Jésus n'est pas dupe. Lui, fidèle à la volonté de son père, hors de lui la pensée de le tenter. « Tu ne **provoqueras pas le Seigneur ton Dieu** » dit une autre version.

Jésus n'a pas besoin de ce type de trophée dans sa mission.

Il n'a même pas essayé de se servir de cette prophétie du Ps 91 quand ses concitoyens ont essayé de le jeter d'en haut de la **falaise à Nazareth**.

Luc 4:29 : Ils menèrent Jésus jusqu'au sommet de la montagne afin de le précipiter en bas, mais Jésus, passant au milieu d'eux, s'en alla. Plutôt disparaître, que de s'imposer par l'exploit.

Jésus renvoie le diable dans les cordes pour les trois propositions.
Au risque de passer pour un « loseur ».

Jésus a préféré être semblable au serviteur d'Esaië 53 avec toutes ses souffrances et l'attente patiente de la réalisation des promesses de Dieu.

Mais souvenons-nous que pour le serviteur d'Esaië 53 le texte se termine par ces promesses :

« **Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours, et l'œuvre de l'Eternel prospèrera entre ses mains (...)**C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands, **Il partagera le butin avec les puissants parce qu'il s'est livré lui même à la mort.** »

En réalité, Jésus a compris la tactique du diable : tout ramener à une **dimension terrestre** : nourriture du corps, pouvoir, gloire, ici et maintenant.

Jésus a en vue la promesse une dimension céleste : L'humanité régénérée

Satan lui, vise l'échouage du projet de Dieu au travers de nos faiblesses.

Prière.